

tainement abandonné l'Amérique ; & les honorables personnages qui se permettent ici de tout penser & de tout dire, auroient lieu de s'en convaincre à leurs dépens, s'ils alloient faire usage de la même liberté dans leurs expressions en présence du congrès. Après cette observation, le lord North finit par dire que quoique les membres de l'opposition dirigeassent généralement contre lui les traits de leur éloquence, il ne s'en offensoit pas, & souhaitoit qu'ils continuassent à parler avec la même franchise & la même liberté. Enfin, après un petit discours sur la nécessité de mettre le Roi en état de maintenir la dignité de la couronne & l'autorité du parlement, il proposa de continuer la taxe sur les terres, pensions, &c. dans la Grande-Bretagne sur le pied de quatre shélins par livre sterling. Cette proposition ne souffrit que peu de difficulté, & passa en grand-comité ; il y eut une espèce d'opposition de la part de Mr. Vyne qui croit voir des dispositions à se réconcilier avec les américains sans les soumettre à une taxation proprement dite : “ Monsieur, dit-il au président de comité, qu'on ne croie pas que j'éleve ma voix pour notifier un refus de ma part ; au contraire, je ne saurois approuver comme je le fais, la guerre que nous avons à soutenir contre l'Amérique sans être empressé de concourir aux subsides nécessaires à sa continuation ; mais je ne puis laisser passer cette occasion de dire quelque chose des raisons qui rendent le subside nécessaire ; je desire fort que les honora-

bles